

# Indonésie

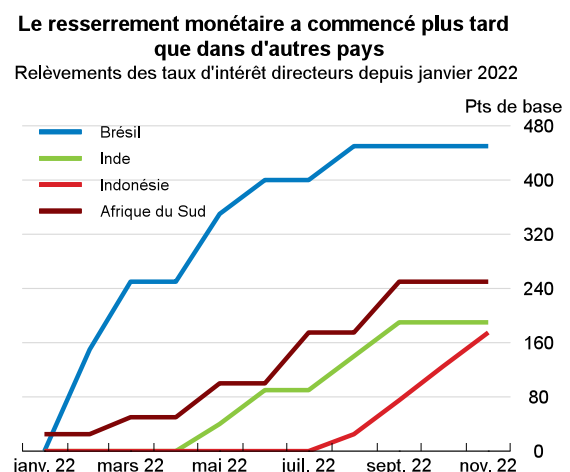
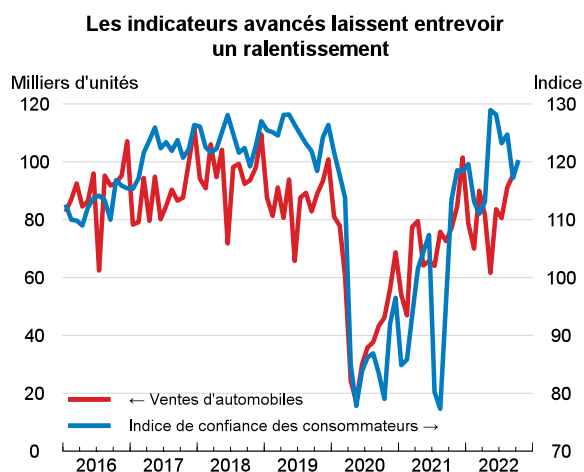
Les prix favorables des matières premières et la vigueur continue des entrées de capitaux aident l'Indonésie à résister aux forts vents contraires qui soufflent partout dans le monde. Cependant, la croissance de la demande intérieure et de la consommation privée est freinée par le niveau élevé de l'inflation. Alors que les investisseurs étrangers reconnaissent les progrès accomplis en matière de stabilité macroéconomique et de l'approfondissement des réformes structurelles et élargissent leur champ d'action en Indonésie, la croissance du PIB devrait avoisiner 5 % en 2022 et en 2023 et progresser légèrement en 2024. Les principaux risques de révisions à la baisse par rapport aux projections sont les tensions persistantes qui s'exercent sur les marchés de l'énergie, des engrais et des produits alimentaires, ainsi que les troubles sociaux à l'approche de l'élection présidentielle de février 2024.

Les politiques budgétaire et monétaire devraient rester restrictives, et les aides accordées aux ménages vulnérables devraient être maintenues. À moyen terme, il reste primordial de stimuler la croissance de la productivité par des politiques appropriées en matière de capital humain, par la suppression des obstacles à l'activité économique et par la restructuration des entreprises publiques. Il est également important de renforcer l'indépendance et le professionnalisme de l'Indonesian Investment Authority, le fonds souverain récemment créé. Dans le sens inverse, les réformes adoptées ces dernières années en vue de libéraliser les marchés du travail pourrait avoir un impact plus important que prévu sur la production potentielle.

## Les évolutions récentes envoient des signaux contrastés

La croissance s'est accélérée au cours des trois premiers trimestres de l'année : la demande intérieure a été soutenue à la suite de la levée des restrictions de déplacement visant à endiguer les cas de COVID-19, et le commerce extérieur a bénéficié de la hausse des prix mondiaux des matières premières telles que le charbon, l'huile de palme et le nickel (un composant essentiel des batteries de véhicules électriques). En dollars américains, les exportations ont progressé, en glissement annuel, de 36 % en septembre 2022. Le tourisme est en train de se redresser (stimulé par l'élargissement du régime de délivrance de visas à l'arrivée), bien que le nombre de visiteurs reste inférieur aux niveaux antérieurs à la pandémie.

### Indonésie 1



Source : CEIC ; et base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 112.


StatLink  <https://stat.link/ljhv0k>

## Indonésie : Demande, production et prix

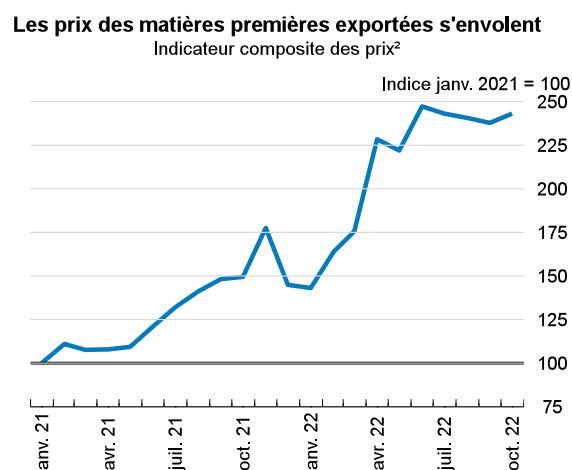
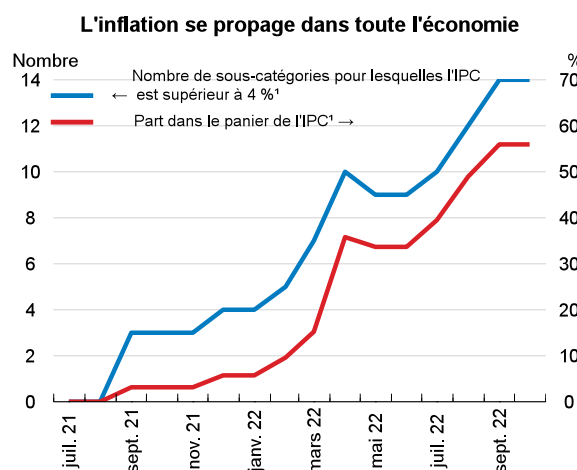
	2019	2020	2021	2022	2023	2024
<b>Indonésie</b>	Prix courants trillions de IDR	Pourcentage de variation, en volume (prix de 2010)				
<b>PIB aux prix du marché</b>	15 832.7	-2.1	3.7	5.3	4.7	5.1
Consommation privée	9 171.9	-2.7	2.0	5.0	4.4	5.3
Consommation publique	1 394.6	2.0	4.2	-3.4	4.6	1.1
Formation brute de capital fixe	5 121.4	-5.0	3.8	4.0	3.9	5.7
Demande intérieure finale	15 687.9	-3.1	2.8	3.9	4.3	5.1
Variation des stocks <sup>1</sup>	215.2	-0.5	0.1	0.1	0.3	0.0
Demande intérieure totale	15 903.1	-3.6	2.8	4.0	4.6	5.0
Exportations de biens et services	2 943.5	-8.1	24.0	20.0	10.2	10.6
Importations de biens et services	3 013.9	-16.7	23.3	17.1	10.8	11.4
Exportations nettes <sup>1</sup>	- 70.4	1.4	1.0	1.5	0.4	0.4
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	—	-0.4	6.0	10.9	11.2	9.5
Indice des prix à la consommation	—	1.9	1.6	4.2	4.1	2.5
Déflateur de la consommation privée	—	1.9	1.7	4.9	5.2	3.4
Solde financier des administrations publiques (% du PIB)	—	-5.4	-5.8	-4.2	-2.9	-2.4
Balance des opérations courantes (% du PIB)	—	-0.4	0.3	1.0	0.9	1.1

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

Source: Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 112.

StatLink  <https://stat.link/grxpyc>


## Indonésie 2



1. Il y a 43 sous-catégories de produits au total. La part cumulée des sous-catégories dont le prix a augmenté de plus de 4 % dans l'ensemble du panier de l'inflation est calculée au moyen de coefficients de pondération constants (indice 2018 = 100).

2. Les coefficients de pondération utilisés pour agréger les indices de prix relatifs aux différentes matières premières (huile de palme, charbon, minerai de fer et or) correspondent à la part de chaque matière première dans le total des exportations de ces matières premières en 2020.

Source : Office central des statistiques (*Badan Pusat Statistik*) d'Indonésie ; Ministère de l'Énergie et des Ressources minérales ; et Banque mondiale, *Commodity Markets Outlook*.

StatLink  <https://stat.link/81k2rs>

Les tensions sur les prix continuent de s'intensifier : l'inflation annuelle mesurée par l'IPC a atteint 6 % en septembre et l'inflation sous-jacente s'est stabilisée à 3.2 %. Le nombre de catégories de produits dans le panier de consommation connaissant une forte hausse de prix a également augmenté. La Banque d'Indonésie a commencé à relever son taux directeur (taux des prises en pension à sept jours) en août 2022. Depuis l'été, la plupart des indicateurs à haute fréquence et des enquêtes sur la confiance ont marqué le pas, mais il n'y a pas eu de sorties de capitaux importantes : les multinationales étrangères ont maintenu leurs plans de développement, le marché boursier est le plus performant de la région Asie-Pacifique cette année, et la dépréciation de la monnaie par rapport au dollar américain a été moins prononcée que dans d'autres économies asiatiques émergentes.

L'Indonésie, premier exportateur mondial de charbon thermique, a gagné des parts de marché considérables sur de nouveaux marchés étrangers à la suite des sanctions imposées par l'UE sur les exportations d'énergie de la Russie. Par ailleurs, les importations de pétrole et de gaz ont presque doublé en valeur depuis l'invasion russe de l'Ukraine. Le gouvernement envisage d'acheter du pétrole à la Russie à un prix réduit. Le principal outil utilisé pour amortir l'impact de la crise a été la subvention universelle aux carburants, moyennant 502 000 milliards IDR (4.5 % du PIB de 2021) de ressources supplémentaires. De plus, les programmes ciblés d'aide directe en espèces (BLT) et de subventions salariales (BSU) bénéficient désormais à 21 et 16 millions de citoyens, respectivement.

## Les politiques budgétaire et monétaire devraient demeurer restrictives

La loi de finances 2023 vise à ramener le déficit au plafond de 3 % du PIB fixé dans la Constitution. L'augmentation des recettes fiscales (+30 % par rapport aux niveaux antérieurs à la pandémie) et la diminution des dépenses (-4 % par rapport à la loi de finances 2022, la plupart des coupes étant effectuées dans les soins de santé) sont les principaux facteurs qui y contribueront. Néanmoins, divers groupes socioéconomiques, tels que les jeunes, les femmes, les villageois isolés et les personnes handicapées, restent vulnérables aux effets de stigmatisation de la pandémie et à la hausse de l'inflation. Il convient donc de leur fournir une protection sociale suffisante, de bien cibler cette protection, et d'améliorer le système de prestation de l'aide sociale.

Au fil des ans, grâce à son indépendance juridique, la Banque d'Indonésie a acquis la crédibilité nécessaire pour procéder à la normalisation de la politique monétaire de manière anticipée, préventive et prospective, à un rythme plus progressif que d'autres économies de marché émergentes. Le taux directeur, qui s'établissait à 5.25 % à la fin de 2022, devrait être relevé de 25 points de base au début de 2023 et rester ensuite inchangé tout au long de la période considérée. Jusqu'à présent, la plupart des indicateurs financiers indiquent une plus grande résilience que lors des précédents épisodes de turbulences mondiales et les banques ont constitué un niveau suffisant de provisions au titre des prêts non performants, qui devraient augmenter lorsque la plupart des mesures de tolérance réglementaire seront supprimées au début de l'année prochaine. Toutefois, les paiements d'intérêts sur la dette publique absorbent une part relativement élevée du budget indonésien, ce qui tient au faible effort fiscal du pays, et le Trésor est exposé aux fluctuations des taux de change.

## La croissance régulière devrait se poursuivre

La demande extérieure de matières premières et le rattrapage de la demande de consommation soutiendront la croissance. En 2023, malgré les incertitudes mondiales accrues, la demande de produits exportés par le pays devrait rester soutenue. Bien que le soutien apporté par les politiques macroéconomiques soit appelé à s'estomper à mesure que les taux d'intérêt réels deviennent positifs et que les subventions aux combustibles sont réduites, la demande intérieure bénéficiera du rattrapage de la demande de consommation et d'une augmentation progressive des dépenses d'investissement.

L'augmentation de 30 % des prix des combustibles, due à la réduction des subventions, contribue à l'accélération initiale de l'inflation sous-jacente tandis que la hausse des coûts énergétiques se propage dans l'économie. Au fur et mesure que le resserrement monétaire et l'effet de base d'une inflation plus élevée au premier semestre 2022 s'estompant, les anticipations d'inflation finiront par diminuer. Cela permettra à l'inflation mesurée par la hausse des prix à la consommation de retomber au deuxième semestre de 2023 à la valeur supérieure de la fourchette cible de  $3\pm 1$  %.

Parmi les risques orientés à la baisse, figurent une maîtrise de l'inflation plus lente que prévu, avec les pertes de pouvoir d'achat que cela impliquerait et qui pèseraient sur la consommation des ménages, ainsi que des turbulences politiques et des troubles sociaux à l'approche de l'élection présidentielle de 2024, qui pourraient fausser la perception des investisseurs internationaux quant à la solidité de l'économie indonésienne.

## **Des politiques macroéconomiques saines et des réformes structurelles peuvent doper la productivité**

L'approche de synergie entre politiques budgétaires et monétaires adoptée par les autorités depuis 2020, qui consiste en d'importants placements privés d'obligations d'État auprès de la banque centrale et en l'achat par celle-ci de bons du Trésor sur le marché primaire, devrait être progressivement réduite afin d'éviter la domination budgétaire et l'éviction de l'investissement privé. Le niveau de productivité de l'Indonésie reste bloqué à une fraction de la moyenne de l'OCDE et les entreprises publiques (compte tenu de leur taille et de leur portée) pourraient apporter une plus grande contribution à cet égard. Le regroupement de 108 entreprises en 41, réparties en 12 pôles d'activité, où elles pourront acquérir une taille et une efficacité suffisantes pour être compétitives sur les marchés mondiaux, et la privatisation partielle prévue des filiales d'exploitation de la compagnie pétrolière nationale sont des évolutions encourageantes. L'Indonesia Investment Authority peut également jouer un rôle positif en attirant des capitaux étrangers et en bénéficiant de ce fait d'un accès aux technologies à haute productivité, à condition qu'elle reste à l'abri des interférences politiques. Pour que l'Indonésie atteigne l'objectif de neutralité en émissions à l'horizon 2060, les investissements dans les énergies propres doivent presque tripler d'ici à 2030. Les émissions de gaz à effet de serre peuvent être réduites grâce à une stratégie cohérente visant à réduire la dépendance à l'égard de la cuisson des aliments avec des sources de chaleur inefficaces.



Extrait de :  
**OECD Economic Outlook, Volume 2022 Issue 2**

Accéder à cette publication :  
<https://doi.org/10.1787/f6da2159-en>

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2022), « Indonésie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2022 Issue 2*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/6cda1352-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :  
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.